

AIMs LE JOURNAL

Polytech Mons Alumni

ISSN 1375 - 7555

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
B 802



JUIN 2013

LES NOUVELLES

Famille	2
Sections	4
FPMs	10
AIMs	18

HOMMAGE AUX JUBILAIRES 6

DU BOUT DU MONDE 16

LE COIN DES FOUINEURS 20

CLUB ENTREPRENDRE 22

AGENDA 25



**Photo
historique en
page centrale**

UMONS
Université de Mons



► EXPOSITION

du 8 mars au 30 juin 2013

Vernissage
le jeudi 7 mars à 18h

POLYTECHNOLOGIE, 175 ans au cœur de l'innovation technologique

EXPOSITION ACCESSIBLE

À l'Espace Terre et Matériaux
9, rue de Houdain 7000 MONS

Du lundi au vendredi :
visites guidées pour les groupes sur réservation

Du jeudi au vendredi : ouvert de 14h à 18h

Dimanche de 15h à 17h : visites guidées à 15h et à 16h

Fermé les 31 mars, 28 avril, 9 – 12, 19 et 26 mai

INFOS : www.umons.ac.be/scitech2 | scitech2@umons.ac.be
tél : 065/37.38.41



AIMS - Rue de Houdain 9 7000 MONS - Belgique

Tél. : +32 (0)65 37 40 36

Fax : +32 (0)65 37 40 35

www.aims.fpms.ac.be

Compte : 732-0227231-11

IBAN : BE30 7320 2272 3111

BIC : CREGBEBB

Cellule emploi : Fabienne Place

Tél. : +32 (0)65 37 40 37

Fabienne.Place@umons.ac.be

Communication : Miryame Ritouni

Miryame.Ritouni@umons.ac.be

PRÉSIDENT

Airy WILMET (1978)

PRÉSIDENTS HONORAIRES

Jean-Pierre GERARD (1956)

Armand HENRIETTE (1960)

Charles MEDART (1961)

Henri CHAUSTEUR (1964)

Philippe DELAUNOIS (1965)

Jacques HUGÉ (1970)

Daniel GAUTHIER (1981)

Michel VANKERKEM (1974)

RECTEUR DE L'UMONS

Calogero CONTI (1978)

DOYEN DE LA FPMs

Paul LYBAERT (1976)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Franklin DE HERDT (1972)

TRÉSORIER

Jean-Pierre ABELS (1970)

VICE-PRÉSIDENTS ET SECTIONS DE L'AIMS

Bruxelles : Florence BOSCO (2003)

Centre : Philippe PRIEELS (1995)

Charleroi : Benjamin LECRENIER (2007)

Liège-Luxembourg : Jean VANDERWAEREN (1972)

Mons : Raphaël LHOTE (2000)

France : Michel FIEVEZ (1980)

Jeunes : Elie DELVIGNE (2009)

Peyresq : Stéphane DATH (1993)

CLUB ENTREPRENDRE

Guillaume DEWISPELAERE (2005)



C'EST AVEC GRAND PLAISIR QUE JE VOUS LIVRE MON PREMIER ÉDITO.

A cause des festivités du 175^e anniversaire de notre Faculté et de la Revue des étudiants, notre Assemblée Générale a dû être avancée en mars.

Mon intronisation en tant que Président m'a permis de vous proposer quelques réflexions sur l'avenir de notre Association ainsi que 3 actions immédiates :

1. Maintenir l'esprit Polytech et nous orienter d'avantage vers les jeunes.
2. Améliorer notre communication.
3. S'ouvrir vers l'extérieur.

Un résumé de cette communication se trouve en page 18 et l'intégralité du texte sur notre site. Toutes ces actions ont déjà débuté avec les responsables qui en ont accepté l'organisation et je tiens encore à les en remercier. L'AG de l'année prochaine est prévue le 10 mai 2014 avec comme invité Monsieur Philippe MAYSTADT.

Très belle Revue 2013 – toutes nos félicitations aux étudiants ! Une très bonne ambiance, tant avant qu'après et même pendant, période pourtant un peu bruyante pour apprécier à leur juste valeur les joutes verbales ! Les spectateurs ne devraient-ils pas être plus attentifs au travail fantastique des acteurs et des équipes techniques ?

Grand succès pour notre photo sur la Grand Place de Mons et la « réinauguration » de la statue des fondateurs de notre Faculté – plus de 750 participants avec la présence de notre Premier Ministre Elio DI RUPO et ce malgré le froid !

Suite aux constatations relevées dans mon discours, je me permets de rappeler, à ceux qui ne l'auraient pas encore fait, le paiement de la cotisation 2013 – en date du 15 mai XX ne sont pas en règle. Moyennant ce devoir accompli je vous souhaite d'excellentes vacances, ensoleillées, amusantes, reposantes, intéressantes... Carpe diem !

AIRY WILMET
Président de l'AIMS

NOUVELLES
DE LA FAMILLE

NAISSANCES

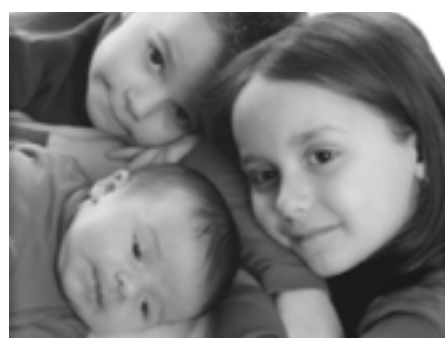
ADAM, chez **Mohamed GHERDAOUI** (ICM 05), le 29 mars 2013.



CHIARA, chez **Adrien COCOZZA** (ICE 05) et **Lucrèce BARSZEZ**, le 16 mars 2013.



ELIZIO, chez **Patrice TARANTO** (ICIG 03) et **Sophie BOURDON** (ICE 04), le 7 février 2013.



TUAN, chez **Nicolas GREGOIRE** (ICM 06) et **Khanh-Tran LY** (ICCh 06), le 31 janvier 2013.



CONSTANCE, chez **Xavier NIESENS** (ICM 97) et **Carole CUISINIER**, et petite-fille de **Jacques CUISINIER** (ICM 66), le 27 décembre 2012.



CONSTANCE, chez **Louis FALLY** (ICM 03) et **Pauline RICHEZ**, le 26 décembre 2012.



Toutes nos félicitations.

Chers lecteurs, afin d'améliorer encore la qualité du Journal aussi bien du point de vue contenu que du point de vue visuel, merci de m'envoyer vos remarques, vos suggestions, vos critiques.

Ce Journal, c'est votre journal et nous essayerons donc de répondre à vos attentes.

Si l'un ou l'autre parmi vous veut intervenir par un article, un compte-rendu, une photo, des news, ... Il sera le bienvenu.

Ghislain FORMULE
formuleg@hotmail.com

DIPLÔMES
COMPLÉMENTAIRES

François DUCOBU (ICM 07) a obtenu le diplôme de **Docteur en Science de l'Ingénieur**, à la **FPMs**.

Gilles NOËL (ICM 08) a obtenu un **Master en Sciences de Gestion** à finalité en management général, à HEC Liège, en novembre 2012.

Guillaume DEWISPELAERE (ICM 05), **Kevin DUFRANE** (ICM 09), **Nicolas MAY** (ICM 08), **Hugo NAVEZ** (ICM 09), **Thomas RAES** (ICM 08), ont obtenu un **Master Complémentaire Conjoint en Gestion Technologique et Industrielle** de la **Solvay Business School**, en septembre 2012.



Toutes nos félicitations.

HOMMAGES

Edgard DAVOISE, ICE 1951, né le 4 juillet 1925 à Lessines, décédé le 11 mars 2013

Il entre en qualité d'Ingénieur en avril 1954 chez Cockerill-Ougrée où se déroule toute sa carrière. Il est nommé Fondé de Pouvoir en 1970 et il est retraité en 1990.

Au sein de l'AIMS, il exerce les fonctions de Président de la section de Liège de 1987 à 1989 et d'Administrateur de 1989 à 1993 et de 1998 à 2002.

Bernard FOURMENTIN, ICE 1953, né le 14 février 1926 à Solre-sur-Sambre, décédé le 3 décembre 2012

En 1955, il entre comme Ingénieur au Bureau d'Etudes Charpentes à la Société Métallurgique. Il passe Ingénieur en Chef aux Constructions Ferroviaires du Centre en 1977. Il prend sa retraite en 1991.

Clément TERRASSE, ICE 1953, né le 5 mai 1929 à Grosage, décédé le 6 juin 2012

Toute sa carrière se déroule chez Carbochimique à Tertre. Il y entre comme Ingénieur en 1955. En 1973, il passe Ingénieur en Chef, et en 1978, Directeur technique adjoint. Il demande sa prépension en 1988.

Nos sincères condoléances aux familles.

PROMOTIONS

PROMOTION 1956

Avec un peu de retard mais pour respecter la tradition voici un court compte rendu de la 55e réunion annuelle organisée par G. CAMBIER (aidé par E. LERMUSIAUX). Excellent repas, excellente ambiance mais

hélas peu de présents. Nous étions SIX à savoir J. BURY et Marie Rose, G. CAMBIER et Françoise, P. FOBELET et Marie Madeleine, E. LERMUSIAUX et enfin A. RONVEAU et J-P. GERARD et Annette.

S'étaient excusés pour divers motifs: C. ALHANT, E. GEVENOIS, P. PIGEOLET, R. DELISEE, Y. NOEL, J. PICHEL, P. MINNEN, P. DUTHOIT, et FOSSELARD.

Il faut savoir qu'il reste en course 1 mineur sur 6, 4 métallurgistes sur 13

mais 11 électros sur 14 ! Participaient à notre réunion les épouses des anciens Me DEHON, Me HANOTTE et Me VILLERS, ainsi que quelques amis Me E. BRAUN et notre collègue J. DEWECQ.

La prochaine réunion se tiendra le dimanche 6 octobre prochain au restaurant le Vert d'Eau à Plancenoit. Les invitations personnelles et les précisions parviendront en temps utile.

P.F et J-P. G

Nous sommes disponibles quand vous êtes disponible.

Vous avez l'énergie **Electrabel**

NOUVELLES DES SECTIONS

Samedi 29 juin

Journée à Bernissart

Organisateur : Section de Mons

Programme :

- Matin au Musée de l'Iguanodon : Visite de l'exposition et de minéraux avec le Prof. JM Charlet
- Animation pour les enfants
- Midi : barbecue sur le site
- Après-midi : visite du musée de la Mine

PAF (journée avec repas) : 20, 25 et 30€ pour les enfants, JAImS et adultes respectivement

Contact : René POLIART

Inscription : www.aims.fpms.ac.be

Dimanche 14 juillet

Barbecue chez le Président

Organisateur : Section Liège-Luxembourg

Contact : Jean VANDERWAEREN

Inscription : www.aims.fpms.ac.be

Vendredi 6 septembre

Afterwork

Organisateur : Section de Bruxelles

Contact : Pierre-Yves VINCENT

Inscription : www.aims.fpms.ac.be



COMPTE-RENDUS DES SECTIONS

Succès des apéros itinérants des Jeunes AImS

Cela fait déjà plus de 4 mois que les JAImS réunissent un public de plus en plus large. Dans un premier temps en collaboration avec la section de Mons et ensuite avec la section de Bruxelles. Les apéros itinérants des jeunes sont un succès ! C'est de plus en plus nombreux que les AImS de toutes générations se prêtent au jeu. Que ce soit les étudiants, les jeunes ou les plus mûrs, tout le monde est de la partie. Nous tenons à ce propos à vous remercier pour ce succès ! Les apéros continuent, donc n'hésitez pas : vous êtes les bienvenus tous les premiers vendredi du mois.

Mercredi 16 janvier

Première édition des afterworks malins avec la formation «L'art de l'influence» de Stéphane VERHAEREN

Histoire de rythme, de fil conducteur, d'acceptation et d'écoute... Diminuer son rapport à l'enjeu, apprivoiser l'éléphant dans le couloir... Exprimer précisément son message... Etre dur avec les faits et doux avec les personnes... L'inconnu n'est pas un ravin mais un terrain fertile...

Et surtout... Si votre message ne vaut pas un show, envoyez un email ! Voilà de bien utiles concepts que Stéphane VERHAEREN, notre formateur, nous a transmis.

Merci à toi, Stéphane pour toute l'énergie, la présence et l'émotion que tu as consacrées à faire passer ton message.



Merci à vous tous pour votre participation dynamique, votre curiosité et votre envie de faire connaissance. Nul doute qu'après une soirée si sympathique et instructive, l'équipe de la section de Bruxelles aura envie de répéter l'expérience des afterworks malins.

Prochaine édition en juin. Les informations suivront !

Samedi 2 février

AG de la section de Mons et dégustation de Whisky

L'AG de la Section s'est déroulée au restaurant « L'Envers du Décor ».

Nous avons poursuivi par une dégustation de whisky. Et quelles découvertes ! Un surprenant mojito au whisky agréable et rafraîchissant, un Old Pulteney à la note salée, un excellent Longmorn accompagnant un saumon cru, et un repas où le whisky s'est aussi révélé comme une épice.



Palmarès AImS « Liège-Luxembourg »

16 candidats étaient venus ce 20 avril 2013 pour disputer le traditionnel bowling AImS-Liège qui, cette année, se déroulait à Crisnée. Tous étaient prêts à en découdre et... à lever le coude (pour lancer la boule, bien sûr).

Deux parties. Des scores parfois serrés. Une ambiance assurée. Le verdict est tombé. (Roulements de tambour). Voici les lauréats qui sont repartis avec de bonnes bouteilles de la cave du Président :

- **Catégorie « meilleur score après addition des points des 2 parties »** : Olivier VANDERWAEREN, fils de notre président avec 220 points.

- **Catégorie « homme »** : Jean VANDERWAEREN (115 points) qui remet son prix au « 2e meilleur score après addition des points des 2 parties » à Marie-Pierre (215 points), compagne de Jean-Marie DECHAMPS.

- **Catégorie « femme »** : Christiane, épouse de Dominique HENNART (109 points).

- **Catégorie « plus de 65 ans »** : Jean VANDERWAEREN avec 115 points (il aurait



aimé être le seul dans cette catégorie mais il y a trouvé une rivale).

- **Catégorie « Junior »** : Jérôme TANCREZ (84 points).

Bravo à tous. La compétition a trouvé son déroulement au resto.

Expo Sixties le 9 mars 2013

Activité de la section Liège-Luxembourg Nord de l'AIMS

Près de 30 personnes ont participé à l'activité EXPO SIXTIES le samedi 9 mars 2013 dans la nouvelle gare de Liège. Cette exposition dont le succès a entraîné la

prolongation retrace l'évolution de notre société au cours des années « soixante ». On y découvre des événements qui ont façonné le XXe siècle et le début du XXIe aussi. Des pans entiers de notre histoire sont décrits : la guerre froide, la chute du mur de Berlin, la guerre du Vietnam, la décolonisation, la conquête de l'espace, la crise de Cuba, l'assassinat de JF Kennedy, la contestation, mai 68, la libération sexuelle, l'arrivée des « yé yé » et puis la déferlante des chanteurs anglo-saxons, etc. L'expo se termine par l'avènement de la société de consommation et l'apparition d'un tas d'articles qui ont changé notre mode de vie : les électroménagers, la TV, les vélomoteurs japonais, la mini. Bref tout ce qui a marqué les gens nés entre 1940 et 1960 et qui est encore parfois d'actualité pour les enfants aujourd'hui. L'expo mérite le détour, il faut y passer au moins deux heures et je ne connais personne qui en sorte déçu ; même les plus jeunes seront attirés et étonnés par ce qu'ils verront. En même temps se déroulait une petite exposition axée sur Claude François. Après la visite, une bonne partie des membres s'est retrouvée dans un restaurant de la rue des Guillemins pour déguster une casserole de moules.

CREATION DE LA SECTION INTERNATIONALE

Bon nombre d'ingénieurs AImS sont appelés à exercer tout ou une partie de leur profession en dehors de nos frontières, non seulement dans les pays limitrophes mais aussi dans des régions plus lointaines, qu'il s'agisse de développer des projets industriels dans des pays à haut potentiel économique ou de contribuer à une action de coopération au développement.

La mobilité des étudiants ingénieurs bénéficie de programmes de mobilité comme Erasmus ou d'accords de double diplôme comme ceux négociés au travers du réseau d'excellence Top Industrial Managers for Europe. Le développement d'une offre consistante de stages industriels à l'étranger pourrait constituer un objectif mobilisateur à court terme pour notre association qui renforcerait l'interaction entre la FPMS et l'AIMS.

Devant ce constat, notre Association souhaite favoriser l'échange d'informations liées à l'exercice de la profession (équivalence des diplômes, existence d'un ordre des ingénieurs, contacts avec les associations d'Alumni & associations professionnelles locales, échange d'informations pratiques, accueil, ...) entre les membres établis à l'étranger et ceux qui souhaitent y exercer une activité, soit en s'y installant, soit en y effectuant des missions régulières de longue durée.

La première démarche est de définir les services que nos membres pourraient offrir ou recevoir à l'international. Chacun peut contribuer, en fonction de ses disponibilités, à un échange d'information, à un accueil, à une activité. L'identification d'ambassadeurs de l'AIMS à l'étranger favorisera les échanges dans une approche personnalisée.

MM. Pierre DEHOMBREUX et Pierre DUPONT piloteront cette nouvelle cellule « AImS à l'International » et seront heureux de recevoir dès maintenant sur [aims.international@umons.ac.be](mailto:international@umons.ac.be) vos réactions, suggestions et propositions d'action (en ce y compris en local).

Le prochain Journal de l'AIMS détaillera les premières actions envisagées.

Prof. Pierre DEHOMBREUX
Ir Pierre DUPONT

Le secrétaire général raconte...

Par Franklin DE HERDT, ICA 1972

En cette AG il est réservé au Secrétaire Général de l'AIMs une mission de confiance, bien agréable cependant, à savoir celle de prononcer l'éloge de nos jubilaires. Permettez-moi une brève introduction. Lorsque j'étais jeune ingénieur et que je lisais l'éloge des jubilaires dans le Journal de l'AIMs je me suis souvent dit « on dirait bien plus une oraison funèbre qu'un éloge de jubilaire ». Mais les jubilaires que nous fêtons ce jour ont été bien avant moi des étudiants, brosseurs et guindailleurs, quelques fois terrorisés par l'un ou l'autre professeur. Ils doivent donc me ressembler et avoir passé dans les murs de cette Grande Ecole des moments inoubliables. Ils ont récolté le fruit de leur travail de 5 – 6 voire 7 ans (vous voyez, je compte les années de spéciale-math) un jour de juillet.

Nous avons aujourd'hui le plaisir de célébrer 70 ans de sortie d'école de quatre d'entre-eux. Je cite Jean DEWEZ, Paul WANTIER, Georges EMONTS et Jean MOUREAU.

Les deux premiers n'ont pu se joindre à nous pour des raisons de santé. Nous leur transmettons toute notre sympathie.

Nous célébrerons ensuite 60 ans de sortie de l'Ecole de 13 ingénieurs. Nos camarades Emile ALLARD & Joseph DODELET n'ont pu se joindre à nous vu des problèmes de santé. Et nous sommes sans nouvelles de Gérard SANGLIER. Notre Président remet à présent le diplôme à :

Paul ANDRE, Emile FOSSOUL, Hubert MAHIEU, Léon MAIRESSE, Léonce MATHIEU, Michel MELICE, Gérard MORE, Jean PASSELECQ ET Guy ROBERT.

1963 – les golden sixties ! Oui ! Mais le monde est en ébullition.

Et si je rappelle ces quelques événements de cette année '63 c'est que vous y trouverez

une étrange ressemblance avec la situation politique actuelle.

Loin de chez nous, l'Afrique :

- coup d'état militaire au Togo en janvier,
- constitution en mars d'une république présidée par Léopold Sédar Senghor au Sénégal,
- trente et un pays indépendants signent en mai la charte constitutive de l'OUA (organisation de l'unité africaine),
- chute du régime de l'abbé Fulbert Youlou – vous vous rappelez cet abbé qui portait des soutanes roses ou bleu ciel - au Congo-Brazzaville en août,
- coup d'État militaire au Dahomey en octobre,
- indépendance du Kenya en décembre,
- guerre civile au Soudan opposant le Sud et le Nord du pays
- et purge des opposants politiques en Côte d'Ivoire.

Notre ex-Congo vit la fin de la sécession de l'État du Katanga et la réunification du Congo-Kinshasa après trois ans de guerre civile et de médiations diplomatiques.

En Asie – Pour la 1ère fois la presse mondiale rapporte qu'au Vietnam un bonze s'immole à Saïgon, pour protester contre les persécutions du régime. Jamais nous n'avions vu des images aussi frappantes ! Au Moyen Orient - le Parti Baas prend le pouvoir en Syrie à la suite d'un coup d'État militaire. L'Amérique Centrale cumule les coups d'états : coup d'État en Guatemala en mars, en Equador en juillet, en République Dominicaine en septembre, et en Honduras en octobre, ...

Plus près de chez nous, en janvier, signature du traité de l'Elysée par le Général de Gaulle et le Chancelier allemand Adenauer. Mais surtout, en juillet, à Mons, à la FPMs, le monde si sélect des ingénieurs ouvre les

bras à 26 jeunes hommes dont 2 diplômés complémentaires de la 120e promotion (vous notez, pas de femme) : 2 mineurs, 7 métallurgistes et 15+2 électriciens.

Certains nous ont déjà quitté – hélas – mais aujourd'hui 11 d'entre eux sont restés fidèles à l'Association d'Anciens de l'Ecole qui les a formés. Qu'ils soient remerciés pour leur attachement !

Jacques CORNEZ

De 1963 à 1965, il est boursier à l'IISN. En 1965, il effectue son service militaire. A partir de mai 1966, il entre comme Ingénieur à la RTT. En 1970, il passe Ingénieur Principal de la circonscription TT de Charleroi. Il est nommé Ingénieur en Chef, Directeur à la circonscription TT de Charleroi en 1985, et de 1993 à 1998, Transmission District Manager chez Belgacom. Il prend sa retraite en mai 1998.

Au sein de l'AIMs, il est Vice-Président de la section de Charleroi de 1996 à 1997 et Administrateur effectif de la même section de 1996 à 1999.

**Paul DE CROES**

A partir de septembre 1963, il entre comme Ingénieur chez Kilo Moto au Congo. En 1966, il passe chez Fabricom en

tant qu'Ingénieur. Il est ensuite nommé Administrateur, Directeur Général de la BU Mechanical puis Conseiller, Chargé de Mission en 2002. Il prend sa retraite en septembre 2003.

**Jacques DEWERPE**

En bon mineur, il débute sa carrière comme ingénieur de fond aux Charbonnages du Centre à Ressaix.

Hélas nos charbonnages wallons périclitent et ferment les uns après les autres.

Et notre mineur doit nourrir sa famille ! Il se fait engager par les Ateliers de Construction Guillaume Ooms à Mortsels près d'Anvers. Cette société spécialisée dans la fabrication de fours et machines pour les boulangeries et biscuiteries industrielles fait partie des Ateliers Heuze, Malevez et Simon (HMS) d'Auvellais. Un mineur qui fait des biscuits ! – y a pas de sot métier – et le voilà Chef des Montages et ensuite Ingénieur Principal.

En 1980 les Ateliers de Construction Guillaume Ooms sont repris par les Ateliers de Basse-Sambre ERI de Jemeppe sur Sambre et notre mineur/boulangier est lancé dans les biscuiteries internationales. En 1985 les Ateliers de Basse-Sambre mettent la clé sous le paillason. Il n'y a pas de quoi dissuader un ingénieur diplômé par la FPMs ! Il continue sur sa lancée boulangeries-biscuiteries industrielles à titre d'ingénieur-consultant et voyage dès lors à travers le monde, et ce jusqu'à sa pension en 2000.

Malgré ses occupations professionnelles il reste fidèle à l'Association d'Ecole qui l'a formé – en particulier à la section de Bruxelles pour laquelle il assure les fonctions de Membre du Bureau, de Trésorier, d'Administrateur et de Vice-Président de la section de Bruxelles au sein du Conseil d'Administration de l'AIMs.

C'est avec fierté, mais aussi avec un sentiment non dissimulé d'émotion pour ces

nombreuses années où nous avons œuvré ensemble pour l'AIMs, où nous avons dansé ensemble sur les airs de Gilles pendant les soirées de Ste Barbe de la Section de Bruxelles mais surtout tissé des liens d'amitié au niveau familial, que j'appelle Jacques pour recevoir le diplôme et le cadeau.

**Jean-Claude DUTILLEUL**

Originaire de Stamburges notre jubilaire est un électricien qui

s'ignore. En effet il aurait bien été mineur car, dès la sortie des études, il entre comme ingénieur de fond aux Charbonnages réunis de Charleroi. Mais une carrière féconde l'attend chez IBM. Il entre comme analyste programmeur au Data Center de Diegem en janvier 1970. En 1973, il est Manager Scientific team data center service toujours à Diegem. En '76 le voici System Engineer on field support center de Bruxelles. '78, retour à Diegem, Computing Center Support Manager, et en '86 Business Planning, en charge de la planification des ressources des produits software.

Il est admis à la pré-retraite en 1999.

**Marcel GASPART**

A la sortie des études, comme tout bon belge à l'époque, l'attend un service militaire.

Mais dès avril '65 et ce jusqu'à sa retraite en février 2000 toute sa carrière se déroule à la Câblerie de Charleroi, en '65 groupe ACEC, en '71 groupe CEAT, en '86 groupe Alcatel.

Il assure successivement les fonctions de production, planchers d'essais, gestion de production, service informatique.

Début 1992, le voici Directeur Technique avec, en plus, la mission de coordination des services informatiques des cinq Câbleries d'Alcatel Câble Benelux – et en '93, Directeur Financier. Directeur en '96, il sera admis à la retraite en février 2000.

**Marcel GAUBE**

Son diplôme d'Ingénieur électricien en poche, notre jubilaire confirme ses aptitudes par l'obtention du certificat complémentaire

en sciences nucléaires. Une fois encore, un service militaire l'attend à la sortie des études. Il en conservera le grade de Lieutenant-Colonel de réserve. Mes respects, mon Colonel !

Dès sa « démob » la Belgonucléaire lui ouvre ses portes de '65 à '78. Belgatom le voit Directeur de '78 à 2005. Il est Président du Forum Nucléaire Belge et membre du comité Foratom de '93 à 2005. De 2003 à 2013, il est président du Conseil d'Administration de l'European Fusion Engineering & Technology. Il est admis à la retraite en 2005, tout en restant Consultant nucléaire de Tractebel Engineering (GDF Suez).

André GODIN

A partir de juillet 1966, il entre comme Ingénieur dans le Groupe d'Etude de Technologie Spatiale. En juin 1968, il passe Ingénieur au Centre Universitaire de l'Etat à Mons. En 1999, il est nommé Chef de Service. Il est pensionné à partir de Juillet 2001.



Promotion 1963

HOMMAGE AUX JUBILAIRES



Michel JACOB

Encore un bon citoyen qui accomplit ses devoirs civiques c'est-à-dire son service militaire dès la fin de ses études. Le 1er septembre 1964, il entre comme Ingénieur aux Etablissements Dulière à Morlanwelz. 1970 le voit Directeur chez Flàkt-Dulière à Morlanwelz. En 1982, il est Directeur Technique chez Fuleit Belgique à Bruxelles. Et en 1993 Directeur Technique chez ABB (Asea Brown Boveri) à Bruxelles, division « Contracting ». 1995, retour au bercail à Morlanwelz, toujours comme Directeur Technique, cette fois de la division wallonne en techniques spéciales de la s.a. ABB. Il est admis à la retraite en 2003. En parallèle, de 1968 à 1972, il est chargé de cours à l'ATIC (Association Royale Technique Belge de l'Industrie du Chauffage, de la Ventilation et des Branches Connexes). De 1975 à 1985, il est Juge-Employeur au Tribunal du Travail de Charleroi, et de 1985 à 2010, Juge-Consulaire au Tribunal de Commerce de Charleroi, essentiellement comme Juge-Enquêteur et Juge-Commissaire dans des faillites. En 2010, il prend sa retraite définitive.



Pierre LINARD de GUERTECHIN

Il commence son activité professionnelle en 1963, en tant qu'Ingénieur à la Société des mines d'or de Kilo-Moto au Congo. En septembre 1965, il passe Ingénieur au Bureau Ingéco-Gombert. Après avoir été nommé, en 1969, Ingénieur de la Division Pharmaceutique d'UCB,

il devient, en 1972, Chef du Centre de Traitement de l'Information.

Après avoir été, en 1983, Chef du Département Systèmes d'Information chez Hamon-Sobelco, puis la même année Directeur Général de la Brasserie de Kinshasa et enfin Administrateur Délégué de Chanic, il représente en 1992, la Société Générale de Belgique au Zaïre. Il prend sa retraite en 1998.

Et notre jeune retraité se déclare d'emblée disponible pour l'AIMS. De 1999 à 2003, il est Président de la section de Bruxelles, et Vice-Président de 2000 à 2003. De 2003 à 2006, il est nommé Administrateur de la section de Bruxelles. De 2004 à 2006, il représente l'AIMS au sein de la FABI pour la Commission Nationale Permanente des Questions Sociales et des Intérêts Professionnels de l'Ingénieur.

De 2006 à 2009, il est Vice-Président et de 2008 à 2011, Administrateur de la FABI. De 2011 à 2014, il est Administrateur de l'AIMS



Omer PINGOT

De 1963 à 1964, il obtient une bourse de perfectionnement de l'Institut Interuniversitaire des Sciences Nucléaires. Il est ensuite nommé Attaché à cette institution en qualité de « Chercheur agréé » de 1964 à 1971. En 1971, il entre à la Faculté des Sciences de l'Université de Mons-Hainaut en qualité de premier Assistant, il passe Chef de travaux en 1974. À partir de 1976, il donne cours d'«optique linéaire», de «physique nucléaire» et de «physique des détecteurs de particules» en première et deuxième licences. Il effectue la guidance de plusieurs thèses de doctorat en conception de nouveaux détec-

teurs de particules élémentaires à Mons et au CERN. À partir de 1976 jusqu'en 1999, il est présent au CERN six mois par an découpés en périodes de trois semaines, dans le groupe du Professeur Georges Charpak, prix Nobel de Physique. Dès 1992, il devient Maître de Conférences à la Faculté Polytechnique de Mons pour le cours et les travaux de «physique nucléaire». Il obtient un diplôme complémentaire en Génie Nucléaire. Il prend sa retraite en 2001.



Jacques TREGAT

En 1965, il débute comme Assistant du Service du Professeur Grégoire à la FPMs. Il est nommé Chef de travaux en 1967,

Professeur associé en 1977, Professeur en 1987, Professeur, Chef du Service Ingénierie des Réseaux électriques en 1988, Professeur Ordinaire en 1997. En 2003, il passe Conseiller Scientifique avant sa retraite en 2005.

Très actif au sein de l'AIMS, en 1973 et de 1978 à 1981, il est Commissaire de la Section de Mons. De 1974 à 1977, et de 1979 à 1982, il est nommé Administrateur de l'AIMS. De 1975 à 1978, il est Secrétaire de la Section de Mons.

Merci à Luc HERRY pour sa fidélité. Ses photos sont visibles sur la page d'accueil de l'AIMS.



Promotion 1953

A nos « camarades »... deux mots !

Par Emile FOSSOUL, ICME 1953

Au nom de la promotion 1953, un mot d'histoire et d'évocation.

Années 1950 – loin des glorieuses à venir – c'était la guerre froide, c'était le service militaire de 18 mois. Sur quarante promus, dix au charbon, 30 futurs officiers.

1953 voit enfin poindre le dégel international. Décision majeure du Président Eisenhower.

Programme « Atom for peace ». L'acier du sable doit devenir charrue. « Swords into ploughshares ». Les secrets nucléaires utiles à l'humanité seront levés.

Pourquoi ce rappel historique ? Pour un rappel concernant notre promotion.

Par cette ouverture aux connaissances, les Etats-Unis d'Amérique complètent l'aide privilégiée dont bénéficie déjà la Belgique pour son uranium en infrastructure de recherche, le futur CEN et l'ISISN – rue Brisselot,...

Un programme de formation accélérée est ouvert aux jeunes ingénieurs. L'Etat y met toute la gomme avec suspension du service militaire pour les intéressés. Grâce à l'intervention efficace du Recteur Houzeau de Lehaye notre Faculté obtient de participer

à ce programme. Cinq inscrits, dont quatre de notre promotion, ont ainsi profité de cet enseignement, prodigué par les jeunes professeurs Franeau et Meunier avec l'aide du chercheur Danguy, aussi de notre promotion. Sur nos quatre initiés, deux vont poursuivre une carrière entière nucléaire.

Le cinquième inscrit est Robert DOYEN, ingénieur formé en intercom. Il assumera un destin exceptionnel. Il sera successivement premier directeur de la centrale prototype BRB à Mol, premier directeur de la centrale franco-belge de



Chooz, premier directeur de la centrale tête de filière franco-belge de Tihange. Robert DOYEN est incontestablement un pionnier majeur de la production électro-nucléaire en Belgique. L'un des premiers aussi à affronter la controverse naissante sur l'option nucléaire. Il le fit avec toute la rationalité dont il était capable. Expliquer pour convaincre et non convaincre sans expliquer. Ce faisant il s'est tué à la tâche.

Fermons cette parenthèse et « Peace for Atom ».

De l'évocation précédente se dégagent deux constats intéressants :

- La capacité de réaction positive et rapide de notre Faculté et de ses professeurs face à la nouveauté des sujets.
- La capacité d'enthousiasme de nos jeunes diplômés ou étudiants pour les progrès scientifiques et techniques.

Que vous laisser en héritage ?

- « Préférer l'utile au futile » notre devise AIMS « simplifiée »
- « L'enthousiasme à jamais » notre leg à cultiver.

Il y a 60 & 70 ans

Notre association d'école a le plaisir de fêter cette année le 70e anniversaire de Jean DEWEZ, Georges EMONTS, Jean MOUREAU, Paul WANTIER, et le 60e anniversaire de diplomation d'Emile ALLARD, Paul ANDRE, Joseph DODELET, Emile FOSSOUL, Jacques LIMET, Hubert MAHIEU, Léon MAIRESSE, Léonce MATHIEU, Michel MELICE, Gérard MORE, Jean PASSELECQ, Guy ROBERT, Gérard SANGLIER.



NOUVELLES
DE LA FPMS175^e anniversaire de la FPMS

Par Ghislain Formule, ICMét 1978

Le colloque du 25 avril 2013 sur les innovations et matières premières secondaires fut un réel succès mettant en évidence le potentiel de développement dans ce domaine qui ne peut se concevoir sans la recherche et l'innovation.

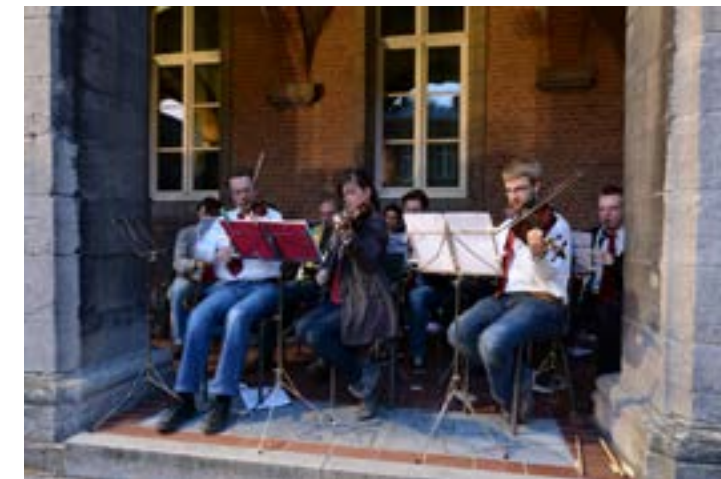
Grand succès également pour le « remake » de la photo de 1928 sur la Grand Place de Mons ce 27 avril. Le premier ministre Elio DI RUPO et le bourgmestre f.f. de Mons Nicolas MARTIN nous ont fait l'honneur de leur présence.

Plus de cinq cents ingénieurs civils étaient présents sur la Grand Place et ont pu ensuite assister à l'inauguration à la rue de Houdain de la statue restaurée de Théophile Guibal et Adolphe Devillez. Ces deux jeunes ingénieurs de l'Ecole Centrale de Paris ont en 1837 répondu à l'appel du gouvernement provincial pour créer la nouvelle Ecole Provinciale des Mines du Hainaut devenue depuis la Faculté Polytechnique de Mons.

Après les discours du premier ministre Elio DI RUPO, du recteur de l'UMONS Calogero

CONTI et du doyen de la FPMS Pol LYBAERT, nous avons pu assister à un show « Son et lumière » sur la façade de notre faculté, présenté par l'institut Numediart.

C'est avec une grande joie, malgré le froid, que nous avons pu rencontrer les anciens et les jeunes ingénieurs ainsi que des étudiants.

NOUVELLES
DES ETUDIANTS

Chers AIMS,

Voici maintenant 175 ans que notre chère Faculté existe et presque autant d'années qu'un Esprit tout particulier vit au sein de nos murs, entre ses anciens, ses étudiants et ses académiques. Cet esprit familial, d'entre-aide et de solidarité prend actuellement le nom d'Esprit Polytech !

Une fois de plus, nous avons eu l'occasion d'en vivre les effets durant cette Revue des Mines 2013 qui restera longtemps gravée dans les mémoires. Toute notre communauté a en effet eu l'occasion de se réunir, de se rencontrer, de se retrouver et de revivre des instants qui en rappelaient d'autres ; et tout cela dans une ambiance qui nous caractérise tellement et qui nous est souvent enviée.

Mais il ne faut bien sûr pas attendre tous les cinq ans pour se rassembler ! Du point de vue étudiant, nous essayons d'augmenter ces collaborations en triparties : anciens, étudiants et académiques, que ce soit récréatif, événementiel ou professionnel. Pensons par exemple aux Journées des Entreprises qui permettent d'engager des petits nouveaux sortis de la FPMS, peut-être dans votre entreprise. Il existe également le Polytech Mons Day qui fêtera ce 14 septembre la 170^{ème} promotion de diplômés. Sans tout citer, notons aussi le banquet du doudou, certaines conférences, et, encore plus récemment, l'historique photo, l'inauguration de la statue de nos fondateurs et le show Numediart.

Grâce à tout cela, nous entretenons un formidable réseau qui ne peut et ne pourra

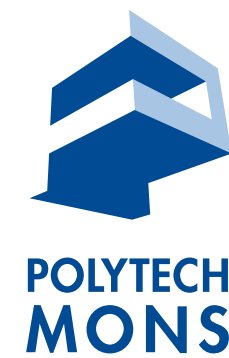


que nous être utile. Pour citer Henry Ford, je terminerai par « Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite ».

N'oubliez pas que nous sommes toujours heureux d'accueillir les AIMS dans notre cher bar Polytech, maintenant tout fraîchement rénové !

Au plaisir de vous revoir,

Pour les étudiants,
Xavier Wilmet
Président Fédé



LES INGÉNIEURS DE POLYTECH FÊTENT LES 175 ANS DE LEUR FACULTÉ.

Vous pouvez vous procurer un tiré à part de cette photo souvenir au format au prix de..... plus frais d'envoi (... euros) en versant avant le 31 juillet 2013 la somme au compte ... de l'AIMs avec la mention photo souvenir. Vous avez aussi la possibilité de ne pas payer les frais d'envoi. La photo sera alors gardée à votre disposition au secrétariat de l'AIMs.



Cédric GILLEMAN au Pérou en mission humanitaire

Par Régis CARLIER, ICE 1990

L'année passée, j'ai eu l'occasion de rendre visite à Cédric GILLEMAN (ICM 1995) lors d'un périple qui se voulait avant tout touristique, mais qui s'est soudainement converti en un respect immodéré pour son implication et sa volonté dans une association qui mérite d'être connue. Bien que le tourisme ait gardé une place inoubliable, les souvenirs liés à la juste cause de cette initiative ont pris le dessus.

Cédric (plus connu sous le pseudonyme de K-niche pour ceux de sa promotion et ses proches) aurait pu rédiger cet article en partant de la genèse de cette asbl, en détaillant l'historique, en décrivant les actions concrètes à moyen et long terme. Tout ceci se retrouve sur un site internet explicite (voir références en fin d'article). J'ai préféré opter pour un reportage issu d'un œil neuf, extérieur et équitable.

Tout commence à l'atterrissage dans une ville qui se nomme Iquitos. Chaleur étouffante de l'ordre de 35°C, constante tout au long de l'année, tout ceci dans une humidité démesurée qui se transforme presque quotidiennement en pluie vigoureuse mais de courte durée. Iquitos est perdu au centre du Pérou, le long du fleuve Amazone et de l'inextricable forêt amazonienne. Uniquement accessible par certains avions en provenance de Lima ou par quelques bateaux paresseux.

Ce qui choque d'entrée c'est qu'il n'y a pas (ou peu) de voitures : on voyage en motocarro (sorte de tricycle à moteur). Il y a également le sourire persistant des habitants mais surtout la pauvreté généralisée. Pour quelqu'un comme Cédric, qui a l'âme sensible, le cœur sur la main, et

la volonté rationnelle d'aider les personnes en difficultés, les options sont infinies, les alternatives sont innombrables.

Cédric a effectué une première rencontre en 2009 (la petite Sariah, 5 ans à l'époque, qui avait des complications de motricité). C'est ainsi que son aide concrète au peuple péruvien commence à prendre forme. L'asbl « Aidons Saraï » germe et cible les jeunes enfants ayant des problèmes de santé avec des frais insurmontables pour les parents. J'ai eu l'occasion de rencontrer l'agréable famille de Sariah, dans leur maison sur pilotis, dans un paysage à la fois à la flore splendide, mais inondé d'eau saumâtre. J'ai fait connaissance avec cette petite fille qui, tout en boitant, a atteint un degré de mobilité inimaginable quelques années auparavant (principalement grâce à de la rééducation et des chaussures orthopédiques). J'ai également pu être accueilli, de manière tout à fait avenante dans les familles des autres enfants qui ont reçu des aides concrètes grâce à l'appui de l'Association. La réception des parents, toujours avec leur éternel sourire local, contraste avec leur maison souvent limitée à une seule pièce d'habitation, parfois sur de la terre battue. Les autres enfants se nomment Cristian (bientôt 10 ans, problème cardiaque grave), Leslie (15 ans, problème d'audition) et Tiffany (4 ans, problème de type tétraplégique suite à un manque d'oxygène au cerveau à la naissance). Le détail de leurs problèmes spécifiques et les thérapies en cours sont explicités dans le lien internet en fin d'article.



Sariah entourée d'Alain Rysman (FPMs 1993), Régis, Marc et Cédric

J'ai eu l'occasion d'accompagner Tiffany à l'une de ses séances de thérapie à l'hôpital d'Iquitos, sous le couvert de l'organisation de l'Association ; d'admirer Leslie comprendre notre espagnol approximatif grâce à un appareil auditif trouvé grâce à des recherches menées par Cédric ; de voir Cristian gambader avec ses copains après avoir subi une opération cardiaque risquée. Il devrait en subir une seconde.



Cristian lors d'un contrôle médical

Evidemment, l'asbl a besoin d'appuis financiers pour survivre. On en reparlera ci-dessous. Mais avec les avantages des taux de change, les petits dons font des miracles. Je me souviens de cet après-midi où nous avons emmenés, à nos frais, les familles dans une piscine où

l'enchantement et le bonheur se lisait sur les visages de nos invités.



Régis en motocarro avec Tiffany et sa maman

Ces rencontres riches et émouvantes m'ont incité à postuler comme administrateur de cette association attendrissante, captivante et émouvante. Ce qui me permet de garder en continu des nouvelles – souvent agréables à lire – de ces enfants en constante réadaptation. Christophe Clavelle, également A.I.Ms (promotion 1999), avait déjà décidé d'aider Cédric en étant administrateur fondateur dès l'année 2010.

A l'heure où cet article est écrit, une nouvelle enfant Fernanda âgée de 4 ans est également suivie pour les mêmes raisons que Tiffany.

Il y a trois choses que je voulais mettre en exergue en écrivant cet article :

- la première est la plus impalpable, mais probablement la plus importante : c'est l'accueil et le sourire des parents, ainsi que la joie des enfants qui voient leur état de santé évoluer ;
- la seconde est la plus généreuse : l'implication de cet AIMS au bout du monde qui met tout en œuvre pour atteindre ces sourires et cette joie. C'est un travail de tous les jours : organiser et amener les enfants en thérapie, trouver les remèdes adéquats (ce qui n'est pas évident dans ces contrées reculées), organiser des

rencontres avec des spécialistes (souvent à Lima, je pense au petit Cristian en particulier), s'occuper des aspects administratifs locaux et financiers (dont le suivi scrupuleux des balances débit / crédit de l'asbl),...

- la dernière est la plus altruiste : le seul moyen de pérenniser cette œuvre est l'apport de fonds. Diverses actions ont été menées par des AIMS, des amis, des étudiants pour récolter de l'argent. Je pense particulièrement à des soirées dansantes, à la vente de boîtes de crayons, aux bénéfices récoltés lors d'animations sportives ou culturelles. Cela a suffi, jusqu'à présent, pour mener à bien les missions approuvées par l'association. Mais l'état des comptes (disponibles à la demande) s'amenuise tandis que les doléances demeurent.

Pour perpétuer cette modeste initiative, nous faisons appel à votre aide. Si minime soit-elle, les enfants vous en seront reconnaissants. Vous trouverez les coordonnées bancaires ci-dessous.



Par ailleurs, nous cherchons des volontaires pour vendre des mini-boîtes de crayons de couleurs lors des futures activités montoises où la sensibilité à cette organisation péruvienne peut toucher un

maximum de personnes (p.ex. Revue de Mines, Ducasse de Mons,...). Si cela vous tente, n'hésitez pas à me joindre par mail à l'adresse si dessous.

Je voudrais conclure en disant que c'est difficile de coucher sur papier des sentiments profonds et émouvants. De décrire l'implication d'un homme et des effets bénéfiques qu'il peut avoir sur une population défavorisée. Et de demander de l'aide financière, en cette période de crise, sans avoir l'air de faire la manche.



Régis CARLIER carlierr@hotmail.com

asbl « Aidons Saraï » www.aidons-sarai.org

N° de compte: BE 81 6511 4822 7254,
code SWIFT KEYTBEBB

Les temps changent, changeons aussi.

Par Airy WILMET, ICM 1978, Président de l'AIMS

Depuis que je suis sorti de la Fac, j'ai toujours entendu parler de crise. Mais peut-être n'est-ce pas une crise ? Mais plutôt une mutation profonde de la société ?

Les temps changent :

J'ai relevé quelques éléments qui peuvent avoir une influence sur notre association.

Des éléments exogènes

Ceux qui relèvent plus de l'évolution technologique comme :

- L'internet
- Les technologies de l'information et de la communication

Puis ceux qui relèvent plus de l'évolution sociologique, comme :

- Une volonté de donner une place plus importante à la famille et aux loisirs
- Beaucoup plus d'individualisme
- Moins d'associatif – je viens aux activités qui m'intéressent, je paye en conséquence et pour le reste organisez-vous
- Une certaine réticence à l'effort
- Une certaine somnolence dans le bien-être
- La place des droits et des devoirs
- Avoir beaucoup d'amis... sur facebook
- Et surtout... ne plus avoir de temps !

Ces réflexions montrent que nous n'avons plus un groupe de membres aussi homogène qu'avant avec une segmentation basée sur des disparités plus fondamentales que sur l'âge.

Nous avons donc besoin d'une communication différente et même peut-être d'activités réorganisées.

Des éléments endogènes, ceux qui nous concernent directement.

- Nous constatons une diminution du nombre de nos membres.
- Un nombre croissant de nos membres paient leur cotisation de plus en plus tard

dans l'année – A tel point, qu'en novembre dernier, nous avons dû envoyer un 4e rappel postal à 650 retardataires, (1/3 de nos membres !) et un 5e fin décembre aux 300 qui n'avaient toujours pas payé.

- Notre équilibre financier n'est dû qu'à des rentrées exceptionnelles.

Comme Jean-Pierre, notre trésorier, je pense que c'est une situation préoccupante pour ne pas dire potentiellement dangereuse pour l'avenir de notre association.

Donc, et certainement comme dans beaucoup d'associations l'un de nos 1er objectifs sera de maintenir et si possible augmenter le nombre de membres. Le 2e étant d'être très attentif à notre gestion financière.

Les changements au sein de notre association doivent être le résultat d'actions à plus long terme car vous le savez, nous n'avons ni les moyens financiers ni les moyens humains pour agir rapidement comme on pourrait le faire en entreprise par exemple.

Trois actions immédiates :

1. Maintenir l'esprit Polytech et nous orienter d'avantage vers les jeunes.
2. Améliorer notre communication.
3. S'ouvrir vers l'extérieur.

1. L'esprit Polytech :

Il s'agit bien d'un esprit, d'une façon d'être vis-à-vis de notre Faculté, typique à notre association – une amitié créée lorsque l'on avait 20 ans – une soudure organisée dans la difficulté de la bleusaille et des études - Une solidarité entre un groupe de personnes, et un groupe trans générationnel !

Nous sommes tous conscient que c'est une chose merveilleuse et à faire perdurer.

Cet intérêt se traduit par le nombre

important de bénévoles que nous avons pour l'organisation de toutes nos activités.

D'autre part, nous constatons qu'il n'y a que 30% des sortants qui adhèrent la 1ère année à notre association - alors que c'est gratuit. La 2e année, nous en perdons de 30 à 50%.

Nous savons aussi que nous recrutons peu de nouveaux membres autres que ceux qui n'ont jamais été inscrits dès le début.

CQFD : Il y a donc là une action importante à faire auprès des étudiants.

Paradoxe : C'est pourtant une action que nous avons déjà commencée depuis 5 ans avec :

- La promotion du Club Entreprendre que j'ai personnellement faite dans les auditoriums ou lors des conférences.
- Des séances d'informations réalisées par la Section Jeunes.
- Les Journées Des Entreprises où des AIMS conseillent les étudiants quand ils sont à la recherche d'un emploi.

Actuellement les étudiants ne peuvent donc plus dire qu'ils n'ont pas connaissance de l'existence et des possibilités de l'AIMS comme c'était peut-être le cas précédemment. Outre amplifier nos démarches de contacts et d'information auprès des étudiants, nous leur proposons une assistance pour gérer la continuité de leurs actions entre générations d'étudiants. Dans le même ordre d'idée nous établirons un lien entre le Club Dymaet, Club des Etudiants Entrepreneurs et notre Club Entreprendre pour qu'il y ait également une continuité dans leurs projets et leurs actions. Concernant les étudiants encore, nous comptons également leur demander des services techniques précis comme par exemple une assistance dans le cadre de la mise en place

des réseaux sociaux, la mise à jour de notre base de données ou de notre site.

Cet esprit Polytech-AIMS doit aussi être communiqué au personnel de la Faculté qui comprend +/- 145 diplômés de notre Faculté et seulement 80 AIMS. Pourquoi ne sont-ils pas plus nombreux ?

N'est-ce pas eux qui devraient ou pourraient être nos 1er ambassadeurs ? Nous continuerons les invitations systématiques de Professeurs aux Networking du Club Entreprendre. Suivant le thème de nos soirées, ils nous décrivent les derniers développements technologiques de leur spécialité et les résultats de leurs recherches.

2. Améliorer notre communication :

Là il faudrait :

- Définir une stratégie globale de communication
- Intégrer d'avantage tous nos moyens de communication (Journal, newsletter, site, mails).
- Continuer à améliorer certains éléments de notre Journal
- Renforcer la promotion de l'AIMS
- Voir comment profiter des services de l'UMONS.
- Avoir une présence sur les réseaux sociaux – urgent - fondamental

Une équipe « animation WEB » organisera l'installation de ces réseaux sociaux et dynamisera la communication sur internet.

Pour réaliser toutes ces améliorations et ces modifications nous ferons aussi appel à des compétences externes. Le nerf de la guerre étant alors les finances, nous allons porter beaucoup plus d'attention à nos sponsors, en les choyant. Nous créons « une communauté

des sponsors » en leur donnant des privilèges, comme l'invitation à un souper en fin d'année ou à nos événements importants. Nous essayerons de leur fournir des supports plus adaptés, un meilleur coût/contact, une visibilité plus grande, ... en tentant aussi d'attirer d'autres types de sponsors que nos industriels. Nous parlerons d'ailleurs de publicité plutôt que de sponsoring car la publicité rapporte à l'entreprise.

Les tâches opérationnelles au sens propre du terme resteront toujours réalisées par notre équipe de secrétaires. Equipe à qui d'ailleurs, Frank et moi, allons proposer des formations afin de pouvoir répondre à ces nouvelles demandes.

3. S'ouvrir vers l'extérieur

L'extérieur le plus proche est la Faculté.

Les Alumni constituent un des liens privilégiés entre notre école et le monde des entreprises.

Nous devons amplifier ce rapprochement déjà initié.

S'ouvrir vers l'extérieur c'est aussi être plus « international » avec :

- Des contacts avec d'autres associations d'Alumni.

Objet de l'action de Benchmark pour les identifier, comprendre leur mode de fonctionnement et s'en inspirer éventuellement, et établir des contacts avec ceux qui seront les plus proches de nous en termes de taille et de formation.

- Une section internationale.

Elle rassemblera tous nos membres à l'étranger et sera totalement organisée avec une animation web, elle sera donc

virtuelle. Nous pourrions alors nommer un ambassadeur AIMS par pays qui sera un rassembleur sur son territoire. Nous aurons ainsi plus d'informations, plus de possibilités de jobs, de stages et nous garderons un contact avec ceux qui ont décidé de s'expatrier.

- La création par Daniel d'un projet plus large que le projet initial « Afrique » pour la sensibilisation des étudiants à la coopération.

L'idée est de travailler avec Ingénieurs Sans Frontières pour l'identification de projets, recevoir un support technique ainsi que les contacts. Les étudiants, par groupe de 3 ou 4, pourraient alors pendant l'année élaborer des solutions techniques, avec des projets de mécanique, des travaux de fin d'études ou même réaliser des prototypes avec les services de la Faculté. Ensuite implanter ces solutions sur site en effectuant des missions de 3 à 4 semaines pendant l'été.

Mon rôle en tant que Président est d'essayer d'intégrer toutes les attentes des membres.

Je serai donc à votre écoute. Fournissez-nous des commentaires, des propositions.

Répondez nombreux à notre enquête en ligne (+/- octobre) pour nous aider à mieux comprendre vos attentes afin que dans les années à venir nous ayons un AIMS fort, par le nombre de ses membres, par une gestion financière rigoureuse, par son intégration dans le monde professionnel, par son dynamisme !

Ils ont accepté de s'occuper de :

- la stratégie communication : Ghislain FORMULE (ICMét 78)
- l'animation Web : Aurélie DELBEQUE (ICIG 09) et Oliver DELBEKE (ICIG 01)
- l'action benchmark : Florence BOSCO (ICCH 03)
- la stratégie publicité : Philippe CESAR (ICE 81)
- la liaison AIMS – Fédé : Section jeune : Elie DELVIGNE (ICA 09)
- la liaison Dymaet – Club Entreprendre : Guillaume DEWISPELAERE (ICM 05)
- la Section Internationale : Pr. Pierre DEHOMBREUX (ICM 89) et Pierre DUPONT (ICM 05)



COIN DES FOUINEURS

Le 21 novembre dernier, l'Ingénieur Frank DE WINNE a été nommé docteur honoris causa de la Faculté Polytechnique de Mons. Nous avons recueilli ses propos.

Naissance d'une vocation

Adolescent, j'étais passionné par tout ce qui touchait à l'espace et la science-fiction. Fan de la série Star Trek, je lisais aussi beaucoup d'articles traitant des étoiles, des supernovae, des trous noirs, ...

J'avais décidé assez tôt de devenir pilote, mais pendant ma deuxième candidature, en 1981, la navette spatiale Columbia a effectué son premier vol. Ça a été un choc pour moi, et ce jour-là, j'ai vraiment eu envie de devenir astronaute.

La formation d'ingénieur m'a apporté deux choses : d'abord de larges connaissances générales. Ce que nous faisons dans l'espace reste très technique. Les travaux scientifiques qui y sont faits demandent une habitude des travaux de laboratoire, une rigueur dans la précision et surtout une compréhension de ce qu'on fait, sans négliger l'important aspect du travail de maintenance. Ma formation d'ingénieur m'a permis de comprendre la technologie utilisée et le but poursuivi par les expériences. Par ailleurs, le programme de formation d'un astronaute est très chargé et on doit assimiler un important volume de nouvelles connaissances en un temps très court. Mes études d'ingénieur m'avaient utilement entraîné pour ce genre d'épreuves.

Par contre, l'aspect multidisciplinarité est surtout venu avec l'expérience. Quand j'ai fait mes études il y a trente ans, nous étions assez rapidement spécialisés. Je comprends qu'actuellement on essaie de mettre plus rapidement des étudiants ensemble sur des projets complexes parce qu'un ingénieur aujourd'hui ne peut plus faire grand chose seul dans sa discipline. On a très rapidement besoin d'autres compétences comme l'informatique, la connaissance des matériaux, ... qu'une seule personne ne peut plus maîtriser complètement. Dans l'espace, l'ingénieur n'a pas de tâche spécifique d'ingénieur, comme le médecin

n'est pas là spécifiquement pour soigner : nous avons tous une formation d'astronaute et le travail est réparti entre tout l'équipage, même s'il est clair que chacun apporte un plus dans sa spécialité. L'ingénieur apporte surtout une vision, une méthode de travail et une facilité de dialogue avec les équipes au sol.

Le vaisseau spatial

Le Soyuz est une merveille d'engineering : parce qu'ils avaient beaucoup de limitations, les ingénieurs russes ont dû inventer des solutions techniques qui n'ont pas arrêté de me surprendre. Par exemple, le Soyuz a quatre groupes de descente. Si le premier foire, le deuxième prend la relève, ... jusqu'au quatrième complètement indépendant qui travaille sur une batterie, un gyroscope et un petit boîtier de commande. C'est presque rudimentaire, mais avec ça, ils réussissent à faire revenir l'équipage sain et sauf. Pour moi, le Soyuz est plus sécurisant que la navette. **Trouver toutes ces solutions malgré les limites** qu'ils avaient du côté informatique, **ça pour moi, c'est l'ingénieur.** Il a des outils, des matériaux, ... et avec ce dont il dispose il trouve des solutions à son problème. Et les russes sont très forts pour ça !

Commandant à bord

L'équipage vit dans un lieu clos, cela ne va pas toujours sans tensions. Mais avant tout, nous avons des gens avec de très hautes qualités professionnelles, qui ont subi une sélection très dure, qui ont passé des tests psychologiques sévères - **on n'envoie pas un colérique dans l'espace** -, qui sont ouverts à d'autres cultures, l'équipage étant composé d'astronautes venant d'horizons très différents, et surtout qui ont un immense désir d'aller dans l'espace. C'est ce désir commun qui, malgré les différences culturelles, rend le groupe homogène. Le rôle du commandant sera donc de contrôler ces tensions plutôt que

de gérer des conflits. Dans l'espace comme sur terre, chacun a des bons jours et des mauvais jours. Il faut simplement veiller à ne pas projeter ses mauvais jours sur les autres. Le commandant doit surtout veiller à ce que chacun se trouve bien dans l'équipe, résoudre les problèmes le plus vite possible pour que l'équipage puisse travailler dans les meilleures conditions. En pratique, nous prenons tous les matins le petit-déjeuner ensemble : s'il y avait un problème, on en discutait en mangeant. En se rencontrant à chaque repas, on ne laissait jamais grossir un problème. Dès qu'on sentait la moindre tension monter, on pouvait prendre des actions pour la faire baisser.

Plaidoyer pour la recherche spatiale

En cette période d'austérité, certains pourraient remettre le programme spatial en question. Le secteur spatial en Europe coûte en tout 1000 EUR par habitant et par an, mais ces dépenses ont un return : d'abord 50.000 emplois de très haute qualification, ensuite des services comme la météo ou le géopositionnement qui eux aussi génèrent de l'emploi et de la prospérité pour l'Europe. En outre, les expériences faites à bord de la station aident à faire progresser les connaissances. C'est un investissement pour le futur. Notre société européenne ne pourra continuer à soutenir le système social que si on continue à grandir en tant que société de connaissance. Par ailleurs, il est important de garder une volonté de découvrir, d'aller vers l'inconnu. **Une société qui cesse d'explorer cesse de progresser.** Regardez la Chine, qui jusqu'au XIV^e siècle était florissante. Elle a eu un jour un empereur qui a brûlé tous ses vaisseaux, qui a décidé que maintenant le pays était assez grand et pouvait vivre derrière sa muraille. Elle a alors cessé de progresser. Au XIX^e siècle, ils se sont réouverts et ont repris le chemin du progrès, pour se refermer



à nouveau avec Mao. Maintenant, ils ont retrouvé l'ouverture sur le monde et en même temps le chemin du progrès. Donc, si on veut progresser, il faut explorer et l'espace est un très beau domaine d'application. Mais surtout une société a besoin de fierté, de pouvoir se projeter dans de grands projets, pouvoir dire : « C'est nous qui avons fait ça ». Nous explorons la lune, Mars, l'espace... Nous ne sommes pas restés dans notre petit coin, mais nous faisons partie de quelque chose de grand. Et c'est peut-être encore plus important pour un petit pays de participer à de tels grands projets.

L'ESA, une réussite européenne

En novembre dernier les états membres ont, dans un contexte de crise, mis à la disposition de l'ESA un budget de 10 milliards d'euros pour les deux ans et demi, trois ans qui viennent. Et tous les pays qui ne sont pas membres de l'ESA frappent à la porte. Il est vrai qu'aujourd'hui les états ont plus envie d'investir pour ce qui est dans leur propre intérêt que pour le bien commun de l'Europe et l'ESA doit répondre aux attentes de ses membres. La difficulté est de démarrer un programme : chacun vient avec ses demandes et il faut négocier un programme commun. Le directeur général de l'ESA a réussi à convaincre les états que l'espace était un facteur de croissance pour l'économie. Ainsi, l'Angleterre, habituellement difficile à convaincre, a décidé d'augmenter sa part de 25% (mais il est vrai que leur participation était plus faible au départ). Si les négociations sont difficiles, une fois que les décisions sont prises on n'y revient plus. On va jusqu'au bout des programmes qui ont été décidés. Dans ce domaine, on ne peut pas ignorer la technologie, ni improviser : le lanceur, il vole ou il explose. Mais ce qui aide notre agence, c'est que les résultats sont très visibles. On n'est pas dans un monde virtuel :

des lanceurs décollent, des satellites tournent, il y a des astronautes dans l'espace, ... Tout ça aide à convaincre les politiciens. Il y a aussi des projets militaires dans l'espace, mais pas dans la station internationale ISS. Ce sont des projets uniquement civils et c'est très ouvert, on peut même voir les activités des astronautes sur le site www.esa.int

Un autre regard sur notre planète

Le voyage dans l'espace ne transforme pas les gens, mais tous prennent une conscience aigüe de la fragilité de notre planète. Sur terre, quand nous regardons le ciel, nous avons l'impression que ce beau ciel bleu va au-delà du soleil, jusqu'à l'infini. Dans l'espace, nous ne sommes qu'à 400 km de la terre et là on voit que l'atmosphère, ce ciel bleu, n'est qu'une toute fine pellicule de l'épaisseur d'une feuille de papier emballant un ballon de football, et c'est cette fine couche qui nous protège, qui donne la vie. Chaque voyage qu'on fait est une nouvelle expérience et influence l'être humain que nous sommes. Mais plus que les voyages dans l'espace, mes séjours en Afrique en tant qu'ambassadeur Unicef, m'ont bouleversés. Il faut quand même reconnaître qu'un voyage dans l'espace est agréable, même si on doit un peu vivre à l'étroit : on fait des choses intéressantes, les compagnons sont agréables, et au retour notre métier est bien considéré. Au Soudan, en 2004, j'ai été plongé dans une humanité qui n'est pas agréable à voir. Savoir que l'homme est capable de ça aussi m'a profondément transformé. J'étais avec le gouverneur local. On savait très bien qu'il empochait des millions de façon continue, qu'il était extrêmement riche pendant que sa population était en train de crever. On discutait avec lui pour savoir comment organiser l'aide et il répondait « Mais ça, c'est votre problème ! » On a vraiment envie de réagir, mais on est dans un cadre

diplomatique ; donc, il faut rester poli, sinon il ne t'autorise même plus à aller sur le terrain et alors on ne sert vraiment plus à rien. Et le fait qu'on aide les gens le renforce dans sa position de ne rien faire puisque les organisations internationales font le boulot à sa place. C'est un piège inextricable, mais on doit le faire pour les gens qui souffrent. Est-on impuissant ? Ce n'est pas moi qui, en une visite de deux jours, vais changer les choses, mais il est important de témoigner. Et je peux vous assurer que les actions d'Unicef Belgique que j'ai vues sur le terrain, font une réelle différence pour les gens qui vivent là.

Heureusement, l'Unicef a aussi des actions dans des régions pacifiées comme au Bénin où le problème majeur est le trafic d'enfants. L'Unicef y travaille pour combattre ce trafic et réintégrer les enfants qui en ont été victimes, par l'éducation et en leur rendant confiance dans la société.

L'Unicef travaille aussi dans les régions en crise suite à une catastrophe naturelle. Les premières victimes sont encore les enfants. Que peut faire un enfant tout seul qui a perdu ses parents ? Un adulte peut réagir autrement. L'enfant est perdu. Il faut donc qu'il puisse retrouver un cadre de vie plus ou moins normal dans des écoles, et qu'il ne garde pas un trauma pour toute sa vie.

Dans ces régions, nous travaillons avec les autorités locales, qui sont très reconnaissantes et on peut avoir un effet démultiplicateur, au contraire des régions de conflit où les autorités subissent notre présence et n'aiment pas nos témoignages.

Au final, je suis persuadé que le seul chemin pour sortir de toutes les crises humanitaires passe par l'éducation.

Et même chez nous, il faut continuer à investir dans l'enseignement. Ce n'est pas parce qu'on est très bon aujourd'hui qu'on le sera encore demain. Si on veut sortir de la crise en Europe et avoir un avenir à long terme, on doit garder un niveau élevé d'éducation et un investissement continu dans le système d'enseignement. Dans une période d'austérité et d'économies, je plaide pour que le dernier secteur dans lequel on fasse des coupes soit l'enseignement.

Propos recueillis le 13 février 2013 à Cologne par Jean-Pierre ABELS, ICM 1970



Chers amis,

Comme vous le savez, j'ai eu en mars dernier l'honneur de succéder à Airy WILMET à la tête de notre Club Entreprendre Polytech Mons Alumni. Promouvoir le goût d'entreprendre, favoriser le développement de nos entreprises et renforcer le relationnel qui nous est si cher. C'est bien entendu un grand plaisir pour moi de relever le défi aux côtés de coordinateurs de grande qualité !

Avec eux, nous veillerons ainsi à assurer la continuité des activités phares qui font depuis quelques années déjà le succès de notre Club. Toutefois, comme l'a rappelé Airy dans son premier discours de président de l'AIMS, notre association a aussi de nouveaux défis à relever. Tant vis-à-vis de ses membres que de la Faculté et de ses étudiants. Dans un contexte en pleine évolution et bien plus global que par le passé. Ces défis sont autant d'opportunités à saisir et le Club incontestablement un des instruments majeurs pour y arriver.

Afin d'intégrer au mieux ces nouvelles perspectives, il est utile de faire évoluer sensiblement l'organisation du Club et sa cohérence avec d'autres activités de l'association. Nous y travaillons depuis quelques semaines déjà, en envisageant de nouvelles activités, une nouvelle structure et davantage de partenariats. Ces évolutions vous seront présentées dans les prochaines éditions du Journal mais n'hésitez pas d'ores et déjà à manifester votre intérêt si vous souhaitez contribuer de près ou de loin au développement du Club.

Au plaisir de vous rencontrer nombreux lors de nos activités !

Guillaume DEWISPELAERE
Président du Club Entreprendre
gd@clubentreprendre.be

AWARD 2013

La soirée du 11 avril chez CBR nous a une fois de plus réservé de belles surprises ! Nous avons en effet eu la chance de découvrir plus largement les trois projets novateurs et ambitieux de nos trois finalistes :

NEIRYNCK Kevin - MultiSMS Express

Le projet MultiSMS Express a pour but de fournir un moyen innovant à la fois simple, rapide et efficace pour communiquer avec un grand nombre de personnes par SMS. Ce logiciel dispose de nombreuses fonctionnalités telles que le publipostage des messages, l'envoi différé et la programmation automatique selon les données clients

DURIEUX Jeffrey - DEVI

DEVI est un acronyme désignant un Drone d'Exploration Volant en Intérieur. Il est capable de construire, de manière autonome, une cartographie 3D d'un environnement inconnu. L'accent est mis sur ses particularités techniques développées pour évoluer rapidement dans des bâtiments à risques et sur des lieux de catastrophes.

DUVINAGE Matthieu - Independent Financial Valuation Consulting

Le projet Independent Financial Valuation Consulting a pour but d'aider les personnes et/ou les institutions qui ne sont pas spécialisées en produits financiers complexes (plus particulièrement les produits structurés), à séparer le bon grain de l'ivraie. L'objectif de IFV Consulting est d'identifier, sur base d'un avis neutre et simplifié, les produits ayant une marge faible et correspondant au profil de risque de l'investisseur.

Nous vous fixons maintenant rendez-vous pour le PMD le 14 septembre pour la proclamation du vainqueur.

BUSINESS ANGEL'S NEWS

L'an passé l'axe « Business Angel » du Club Entreprendre a pu apporter son assistance à pas moins de 3 dossiers (demandé de rester confidentiels) propres à la reprise, à la transmission d'Entreprises ou au développement d'activités, et ce, grâce au soutien et à l'aide stratégique du WSL. Un dossier de financement d'une « extension de gamme de produits innovants » d'une TPME est également en cours d'examen.

Nous étions également pas moins de 12 participants lors du Workshop dédié au « Concept des « Cercles de Legs » appliqué à la Transmission d'Entreprise » donné par Diane DOYON, Conseillère en Orientation Professionnelle de l'Université de Sherbrooke (Canada) en Février dernier. 80% des savoirs au sein de l'entreprise étant considérés comme informels, diverses thématiques qualitatives nouvelles associées notamment à la gestion des 1/3 de carrière nous ont été exposées mettant ainsi en évidence l'existence nécessaire d'un certain nombre de points de rencontre « obligés » entre « cédant » et « repreneur » pour s'assurer d'une transmission réussie.

Prochains « Business Angel's Workshop » :

« Le financement des (T)PME en temps de crise » invitera un certain nombre d'acteurs financiers à débattre des problématiques de financement rencontrées actuellement.

« Gestion documentaire et transmission d'entreprise » nous montrera un certain nombre de bonnes pratiques associées à la gestion des flux d'information et de documents visant à assurer une bonne transmission. Les dates vous seront communiquées sous peu.

NETWORKING

Superbe réunion à Mons le 28 février chez Polymedis, société du groupe Xperthis, qui nous a fait découvrir les apports des nouvelles technologies informatiques à la médecine et à l'art.

Quatre interlocuteurs se sont succédés pour nous présenter différentes facettes de cette problématique :

- Olivier LEQUENNE, docteur en médecine et Ir. Informatique et Gestion FPMs, nous a expliqué la contribution de sa société – Polymédis - à l'informatisation des dossiers médicaux hospitaliers.
- T. DUBUISSON, son collaborateur, Ir. ex-assistant FPMs, nous a parlé des logiciels d'enregistrement et d'analyse conçus pour diagnostiquer les troubles de la parole.
- Le Dr Pierre LEMAIRE, spécialisé en médecine interne et gériatrie nous a montré « on live » (en liaison directe avec l'ordinateur de l'hôpital) la complexité du dossier patient et de la transmission des informations : diagnostic, données de nursing, examens, techniques et imagerie, tout en soulignant l'apport positif et économique des dossiers informatisés.
- Le Professeur Ir Thierry DUTOIT, nous a fait découvrir les derniers apports de la technologie dans le domaine de l'art au travers de multiples projets.

Tous nos remerciements aux orateurs qui ont attiré notre intérêt par le dynamisme de leurs présentations et à notre hôte, Olivier LEQUENNE, le fondateur de Polymedis, pour la qualité de son accueil.

Le succès de cette soirée où alternaient exposés et tables de discussion à une nouvelle fois montré l'intérêt de cette formule.

Trois éléments ont fait du NETWORKING un pôle incontournable du Club :

- la découverte d'applications technologiques innovantes,
- la rencontre de créateurs et de dirigeants d'entreprise,
- la possibilité d'initier de nouvelles collaborations.

Bravo aux coordinateurs, Philippe et Geoffrey.



CONFÉRENCE DE PRESTIGE

Compte-rendu de la soirée du 13 mars 2013

« Comment s'inspirer de la Silicon Valley pour créer un leader technologique au cœur de l'Europe ? » par Michel Tombroff, CEO de SoftKinetic



Dans le but de sensibiliser une fois encore à la démarche entrepreneuriale, notre Club Entreprendre recevait le 13 mars dernier Monsieur Michel TOMBROFF, patron de SoftKinetic. Comme Apple l'a fait avec celui des téléphones portables, SoftKinetic est l'entreprise qui révolutionne actuellement le monde du mouvement en 3D. Son secret ? Les systèmes de reconnaissance visuelle qui permettent à un individu de contrôler ce qui se passe sur un écran en bougeant une partie du corps. On croit rêver ? Pas Michel TOMBROFF. En effet, l'ascension fulgurante de la start-up bruxelloise doit beaucoup à la ténacité de son dirigeant. Et aussi à un modèle d'organisation ouvert, très stimulant pour l'innovation et la conquête de multiples marchés.

Ingénieur Civil de l'ULB et Master of Sciences de l'Université de Californie, Michel TOMBROFF a partagé avec passion l'expérience fantastique d'une carrière de plus de 20 ans dans l'industrie technologique. Tant dans des startups et que dans des sociétés cotées en

bourse. Mais en grande partie dans la Silicon Valley, en Californie, là où tout se passe au cœur des années folles de la bulle internet et où les voisins s'appellent Intel, Sun ou Google.

L'orateur a exposé comment, au hasard de quelques rencontres marquantes, il avait été piqué aux Etats-Unis par le virus de l'entrepreneuriat. Avec humour et sur base d'une multitude d'exemples vécus, Michel TOMBROFF a illustré l'ambition qui l'anime depuis toujours : révolutionner le monde tout en gardant les pieds sur terre. Comme bon nombre de nos intervenants, il a plaidé pour rendre bien plus systématiques les transferts de technologies venant des universités. Il a aussi rappelé à l'assemblée combien la Belgique était une terre propice à l'innovation, par sa situation géographique centrale, la qualité de son enseignement supérieur ou encore la densité de ses infrastructures. Finalement, peu de choses donc à envier à la Silicon Valley, si ce n'est peut-être le soleil... et un esprit d'entreprendre exacerbé.

Cette première conférence de 2013 aura rassemblé plus de 150 personnes. Notons que l'invitation à cette soirée d'exception avait tout spécialement été élargie à l'Institut Numédiart et à notre partenaire local La Maison de l'Entreprise. A l'issue de l'exposé, l'échange d'opinions, de réflexions et de questions a bien entendu continué autour du traditionnel verre de l'amitié.

Guillaume





Pour la population, les PME et les industries, l'électricité et le gaz naturel sont des besoins essentiels. Chaque jour, les hommes et les femmes d'ORES font en sorte que ces deux énergies parviennent dans près de 1.300.000 foyers et entreprises de Wallonie. Remplir cette mission de manière efficace fait la fierté de notre personnel.

ORES est responsable de la gestion et de l'exploitation des réseaux de distribution sur le territoire de 198 communes wallonnes. Au cours des dernières années, nous avons engagé une personne par jour ouvrable en moyenne. En 2011, près de 240 nouveaux collaborateurs ont rejoint l'entreprise.

Principales compétences recherchées : techniques électricité et gaz et dessin assisté par ordinateur.

Plus de renseignements : www.ores.net

Candidature : rhrecrutement@ores.net ou
ORES – Département Recrutement
Avenue des Dessus de Lèves, 6
5101 Loyers

ORES travaille en tant et pour compte des gestionnaires de réseaux de distribution





L'envol du compagnonnage

Action soutenue par la Fondation Roi Baudouin – Fond Tilmon

Michel VANKERKEM, ICE 1974

Pour sa deuxième année d'existence, le compagnonnage de polytechniciens a connu une recrudescence de participants : le taux de croissance du nombre de compagnons frôle les 70%. Au début de cette année académique, j'ai « marié » 20 maîtres-compagnons, polytechniciens en activité, à 20 étudiants de 3^e bachelier de la Polytech. Ce furent de plaisants mariages dans le bel esprit de camaraderie qui unit les membres de l'AIMs.

Un point très positif est de constater que les étudiants-bacheliers, en grand nombre, ont souhaité découvrir la vie professionnelle de leurs aînés. Leur curiosité pour le métier est, en soi, de bon augure pour leur développement personnel.

Le deuxième point très positif est que la demande latente des bacheliers a rencontré une offre formidable. Je remercie de tout cœur les maîtres-compagnons qui se sont proposés pour inviter régulièrement les étudiants dans leur entreprise. Ils consacrent une partie de leur temps à montrer aux étudiants leur métier, souvent en les faisant participer directement à leurs activités ou en les emmenant avec eux en déplacements. Bravo aux maîtres-compagnons pour le sérieux de leur engagement et pour le lien tissé entre les générations.



Compagnons de Polytechniciens 2012-2013

- Anthoon Geoffrey, *Fabricom* & Huynh Hoai Nam
- Beğou Marc, *Xylowatt* & Cabay Laure
- Boshyk Nicolas, *Lepage* & Equeter Lucas
- Bouchez François-Xavier, *GDF-Suez* & Meersseman Marine
- Brion Fabrice, *I-care* & Hanssens Baptiste
- Brohez Véronique, *VESUVIUS* & Godart Marius
- Cols Fanny, *Dow Corning* & Catalano Clara
- Defaut Christelle, *Ingénieur Civil Architecte Indépendant* & Lefevre Charline
- Depelsenaire François, *NGK Ceramics Europe* & Soudan Guillaume
- Duez Laurent, *HERE Here Now & Management* & Delplace Vivian
- Dupuis Dorothée, *VINCOTTE* & Bakkouche Yanis
- Fievez Anne, *Degroof* & Baudinet Elodie
- Forner Pascal, *HIVAG* & Kosciesza Kamil
- Juste Bruno, *Eonix* & Fontaine Simon
- Nasdrovitsky Nicolas, *IDLINK* & Ozdemir Mehmet-Eren
- Ramaut Pierre, *Geneasens* & Daouri Mikhaël
- Stevens Benoît, *Intercommunale IDEA* & Avez Coralie
- Stiévenart Luc, *Bureau d'études ADEM* & Gilles Maude
- Van Hille Nicolas, *SONACA* & Colassin Benjamin
- Wauquier Sébastien, *COVER* & Daouri Samy

Crédit photo : Mélanie DUSAUSSOIS

AGENDA

Nos prochains événements

JUN		POUR PRENDRE DATE	
29 juin	Journée à Bernissart - Section de Mons	8 octobre	Réunion promotion 1957
		10 octobre	Réunion promotion 1960
JUILLET		6 octobre	Réunion promotion 1956
14 juillet	Barbecue chez le Président – Section Liège-Luxembourg	23 octobre	Forum de l'emploi et de la créativité
SEPTEMBRE		2014	
6 septembre	Afterwork – Section de Bruxelles	10 mai	Assemblée Générale AIMs
14 septembre	Polytech Mons Day - FPMs		

we give answers

Entre professionnels

Le ciment et le béton, c'est notre métier ! C'est pourquoi, nous vous proposons un vaste assortiment de produits. Mais, en plus, nous vous conseillons. Vous avez des questions ? Nous sommes là pour vous répondre ! Nous vous proposerons une solution constructive appropriée, formulée sur base de notre expérience, de nos recherches permanentes et de notre connaissance des produits. Les réponses que vous recevrez seront personnelles, pratiques et bien fondées. En tant que professionnel de la construction, vous êtes notre interlocuteur privilégié.

Consultez www.wegiveanswers.com

CBR
HEIDELBERGCEMENT Group

DMS 074501

ADIAL

GBR
HEIDELBERGCEMENT Group

Matériel ferroviaire

DAXI



DEME

Dredging, Environmental
& Marine Engineering

Duferco
Belgium

Electrabel
GDF SUEZ



ETELSYS
ELECTRICITE INDUSTRIELLE



Holcim

Genlismetal



Homeco

ICOTEM

Engineering & Industrial Consultancy

MEURA

Nexans

NLMK Europe

ORES
OPERATEUR DES RESEAUX GAZ & ELECTRICITE



**POLYTECH
MONS**

Technochim
chemical cleaning

TRACTEBEL Engineering
GDF SUEZ

Merci à nos sponsors

AIMS
LE JOURNAL

Polytech Mons Alumni